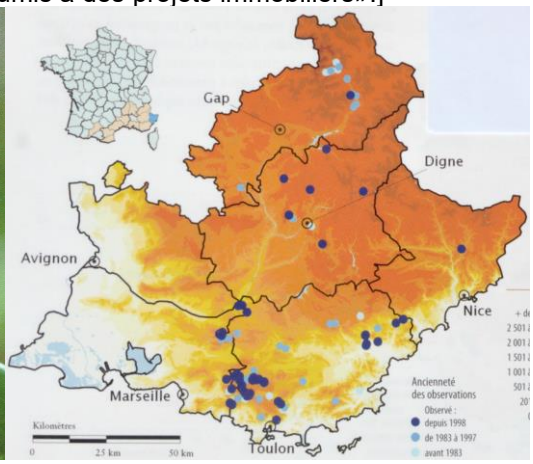
Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, septembre 2023

AGENJO, R., 1963 – Estudio de la «moradilla del fresno» *Laeosopis roboris* (Esp.) (Lep. Lycaenidae). *Bol. Serv. Plagas Forestales* 12 : 130-140.

BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*Laeosopis roboris,* La Thécla du frêne : p. 40

«Habitat : le long des ruisseaux et rivières où poussent des frênes, jusqu'à 1600 m. Juin-juillet en une génération. Plantes-hôtes : frênes (*F. angustifolia*, espèce méditerranéenne et *F. excelsior*, espèce plus médio-européenne, rare sur le littoral), et plus rarement le Troène commun (*Ligustrum vulgare*). P. Kan a pu observer la ponte de femelles au milieu d'un buisson de nerprun (*Rhamnus* sp.), sur des branches situées près de la base. Or, le pied de cet arbuste est recouvert d'eau pendant l'hiver. Cette observation reste inexpliquée car cette espèce hiverne au stade de l'œuf et la chenille devient active entre mars et avril. Localisé et rarement abondant. Vole autour des arbres mais s'observe aussi butinant les fleurs de thyms et de ronces. Ses populations sont inégalement réparties sur le territoire régional. Les massifs de la Sainte-Baume et de la Sainte-Victoire semblent constituer un bastion pour l'espèce. Menaces : entretien mécanique et coupe des grands arbres dans les ripisylves. Les abords immédiats des cours d'eau méditerranéens sont heureusement peu soumis à des projets immobiliers».]



CHRETIEN, P., 1890 – Premiers états du *Thecla roboris* Esp. *Le Naturaliste* 12 : 102-103.

http://www.biodiversitylibrary.org/item/30672#page/106/mode/1up

COURVOISIER, L.G., 1920 – Zur Synonymie des Genus *Lycaena*. *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris* 34 (3-4) : 230-262. [*Laeosopis roboris* : p. 253-254]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/45759#page/267/mode/1up

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1 (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Roboris*, Der weissfleckigte Eichenbläuling : Supplement Theil 1, p. 59-60 (1793) ; pl. 103 (1794), fig. 5. «Ce papillon se trouve dans la région de Frankfurt am Main. Il me fut communiqué par Monsieur Gerning». Le choix du nom d'espèce *Roboris* fait penser qu'Esper avait mis ce papillon en relation avec des chênes. Dans ses descriptions de 1805 (parues en fait en 1806 selon Hemming, 1937), Hübner remarqua à ce sujet qu'il considérait la présence de ce papillon près de Frankfurt et en association avec des chênes comme une imagination de la part de Mr. le Professeur Esper. Il préférerait rester fidèle au nom d'espèce *Evippus* qu'il avait rencontré dans la collection de Gerning en 1790. De nos jours, l'erreur d'Esper est sans importance à l'égard de la validité du nom *roboris*, mais non sa datation. Ainsi, des spécialistes reconnus ont fourni trois opinions différentes : Heppner (1981) data ce nom de 1789, Leraut le date de 1793 dans sa Liste de 1980 et 1794 dans la 2nde édition de 1997. La date de la première mention du nom Evippus dans "Sammlung auserlesener Schmetterlinge und Vögel" (Collection d'oiseaux et de papillons exquis) de Hübner est par contre incontestée. Hemming (1937) limita la parution à une période après le 1er septembre et avant le 31 décembre 1793. Lors des préparatifs du livre "La Vie des Papillons" (Lafranchis et al., 2015), la question de la priorité nécessitait une clarification du moment précis de la publication du nom *Roboris*. L'édition des fascicules de l'ouvrage d'Esper fut

enregistrée dans le bulletin de littérature “Göttingische Anzeigen von gelehrten Sachen” (Annonces Göttingoises de choses scientifiques) dont les rédacteurs responsables de “Königliche Gesellschaft der Wissenschaften” (Société royale des Sciences) en ont reçu le 3ème et le 4ème fascicule du ‘Supplement’ incluant la description de *roboris* (fasc. 3, p. 59 et 60) au cours de l’année 1793 (voir aussi Sherborn & Woodward, 1901 : p. 140). La planche 103 avec la figure de *Pap. Roboris* ne parût que dans le 5ème fascicule dont les rédacteurs auraient disposé n’importe quand avant le 26 avril 1798, date de publication indiquée au début du “66. Stück” (numéro 66) de l’année 1798 de ce bulletin. Puis qu’Esper se réfère dans sa description de *Pap. Cassioides* (également fasc. 3, p. 55-58) au livret de Reiner & Hohenwarth titré “Botanische Reisen” incluant la première description de *Pap. Cassioides*, on peut exclure une publication du 3ème fascicule du ‘Supplement’ avant la fin de 1792 car le livret des autrichiens fut édité en 1792. Selon le spécialiste de nomenclature, le Dr. Gerardo Lamas (Lima), le nom *roboris* est probablement un peu antérieur à *evippus*, sans toutefois qu’il en existe de preuve concrète.

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/9/mode/1up

GERHARD, B., 1850-1853 – Versuch einer Monographie der europäischen Schmetterlingsarten : *Thecla*, *Polyommattus (sic)*, *Lycaena*, *Nemeobius*. Als Beitrag zur Schmetterlingskunde. Hamburg, Leipzig. 4, 21 Seiten, 39 kolorierte Tafeln. 10 Hefte : 1-3 (1850), 4-5 (1851), 6-10 (1852), Titelblatt (1853). [*Thecla Evippus* Hbr : p. 4 ; pl. 3, fig. 4a (♂), 4 b, c (♀)]

17) **Evippus.** *Hbr.* Portugal.
Platte 3. *Fig.* 4. *a*, ♂, *b*, *c*, ♀.
Ochs. I, 2. *S.* 95. *Pap. Roboris.*
Esper. Papilio Roboris.

Planche scannée par Bayerische Staatsbibliothek, München
http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10231391_00012.html

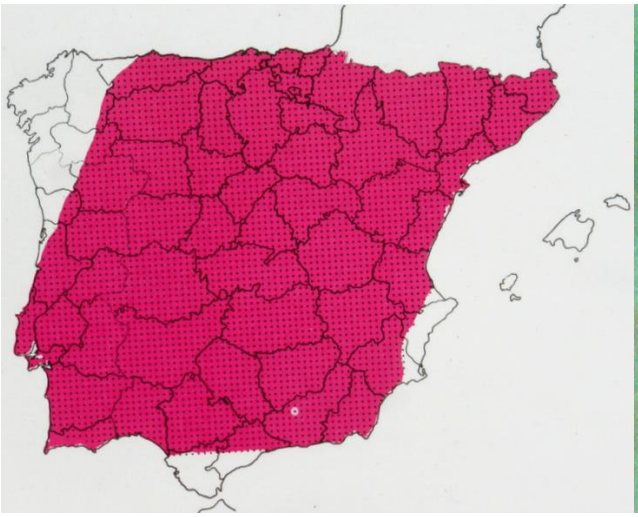
GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Polyommatus Evippus*, Polyommate Évippus : p. 683-684]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f694.item.zoom

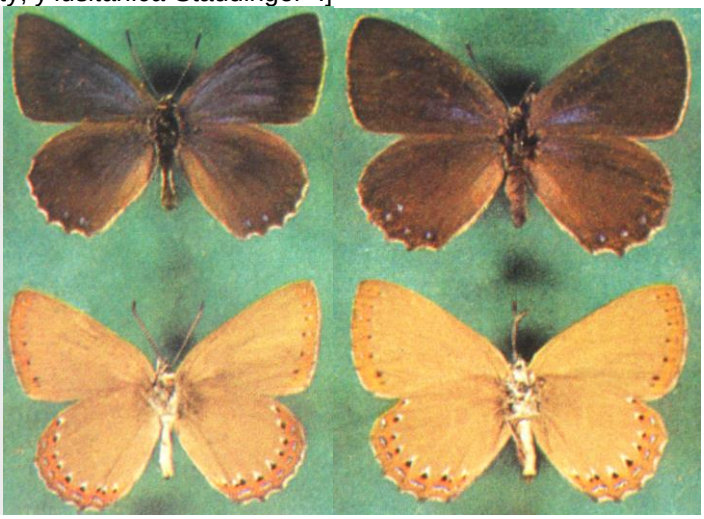
GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p., 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux : 247 p., 28 pl. coul. (1822). [Polyommatus Evippus, *Papilio Evippus* (Hubn.), *Papilio Roboris* (Esp. et Ochsen.) : 2nde partie, p. 170-171 ; pl. 22, fig. 1, 2 (♀)]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/218/mode/1up

GOMEZ BUSTILLO, M.R., & FERNANDEZ RUBIO, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid, ISBN-84-500-6203-9. [*Laeosopis roboris* Esper : tomo 2, p. 36.

(p. 36) «Está repartída en muchas provincias españolas, principalmente las centrales y catalanas, estando citada también de las Vascongadas, Pirineos, Asturias, Santander, León, Burgos, Jaén, Soria, Teruel, Granada, etc., siendo sus colonias bastante localizadas, y volando desde el nivel del mar hasta los 1600 m de altitud. Aparece en mayo por el Sur, y en el resto de España en junio, alternando su vuelo entre las copas de los fresnos y su planta preferida, la *Thapsia villosa* (Candileja o Zumilla), sobre cuyas vistosas umbelas amarillas reposa, soleándose. – Su oruga se alimenta de las hojas del *Fraxinus oxyphylla angustifolia* (Fresno), en los alrededores de Madrid ; del *Fr. excelsior* (Fresno de Vizcaya) hacia el Norte ; del *Fr. ormus* (Fresno del Maná) en Levante ; y del *Ligustrum vulgare* (Aligustre), en los Montes Universales. – El tipo fue descrito en 1793 – erróneamente – de Francfort (Alemania). Se han diferenciado las siguientes ssp. : *demissa* Verity, de los Pirineos Orientales franceses, que vuela también en la vertiente catalana de los mismos, con lunares submarginales en el anverso alar de las posteriores, siendo su reverso de un tono gris-apagado, y tomando un color anaranjado descolorido sus bandas ; *escorialensis* Oberthür, descrita de El Escorial (Madrid), y que coloniza otras zonas, inclusive la provincia de León, caracterizada por su gran talla, siendo muy parecida al tipo nominal, pero con los lunares submarginales de las alas posteriores del macho muy débiles y con poco brillo en la celda de las alas anteriores, caracterizándose también las hembras por lo poco brillante de su anverso alar ; *higginsi* Agenjo, descrita de Granada, con el fondo del reverso alar de tono pálido, y de una tonalidad amarillo-clara los ocelos submarginales del propio reverso alar, tanto en el macho como en la hembra ; *lusitanica* Staudinger, descrita de Lisboa, pero que vuela también en la sierra de Córdoba, caracterizada porque su reverso es de un tono ocre-gris y los puntos submarginales los tiene bien desarrollados y de color castaño, destacándose un tono purpúreo en su anverso alar ; *magis* Agenjo, de Ribadelago de Sanabria (Zamora), de gran talla y con el reverso alar de un tono anaranjado-rojizo, caracterizándose además porque la banda submarginal es más rojiza ; y *mudarra* Agenjo, de Fuentesblancas y otras localidades burgalesas, que penetra también en las provincias de Cuenca, Teruel y Jaén, y que puede considerarse como una transición entre *demissa* Verity, y *lusitanica* Staudinger».]





Traduction : (p. 36) «Elle est répandue dans de nombreuses provinces espagnoles, surtout les centrales et les catalanes, étant aussi citée des Vascongadas, Pyrénées, Asturies, Santander, Leon, Burgos, Jaén, Soria, Teruel,

Grenade, etc., en colonies plutôt localisées, volant du niveau de la mer jusqu'à 1600 m d'altitude. Paraît en mai dans le sud, en juin dans le reste de l'Espagne, volant autour du feuillage des frênes et de sa plante préférée *Thapsia villosa* où elle se repose et prend le soleil sur les grandes ombelles jaunes. – Sa chenille se nourrit des feuilles de *Fraxinus oxyphylla angustifolia* (Frêne) aux environs de Madrid ; de *Fr. excelsior* (Frêne élevé) vers le nord ; de *Fr. ormus* (Frêne orné) au Levant et de *Ligustrum vulgare* (Troène) dans les Montes Universales. – Le type a été décrit en 1793 – par erreur – de Francfort (Allemagne). Les sous-espèces suivantes ont été distinguées : *demissa* Verity, des Pyrénées-Orientales françaises qui vole aussi sur le versant catalan, avec des taches submarginales sur le dessus des ailes postérieures et le revers d'un ton gris éteint, ses bandes étant d'un orange décoloré ; *escorialensis* Oberthür, décrite de El Escorial (Madrid) qui colonise aussi d'autres secteurs, dont la province de Leon, caractérisée par sa grande taille, très semblable au type nominal, mais avec les taches submarginales des ailes postérieures très faibles chez le mâle et avec peu de reflets dans la cellule des ailes antérieures, les femelles étant aussi caractérisées par leur dessus peu brillant ; *higginsi* Agenjo, décrite de Grenade, a la couleur de fond du dessous des ailes pâle et des ocelles submarginaux jaune clair, tant chez le mâle que chez la femelle ; *lusitanica* Staudinger, décrite de Lisbonne, qui vole aussi dans la sierra de Cordoue, caractérisée par son revers ocre-gris et les taches submarginales bien développés et de couleur brune, le ton pourpre du dessus des ailes se remarquant ; *magis* Agenjo, de Ribadelago de Sanabria (Zamora), de grande taille et au revers des ailes orangé rougeâtre avec une bande submarginale plus rougeâtre et *mudarra* Agenjo, de Fuentesblancas et autres localités de Burgos qui pénètre dans les provinces de Cuenca, Teruel et Jaén et qui peut être considérée comme une transicion entre *demissa* Verity et *lusitanica* Staudinger».]

GÓMEZ DE AIZPÚRUA, C., 1991 – Biologia y Morfologia de las Orugas, Lepidoptera, tomo 9, Nymphalidae, Satyridae, Lycaenidae, Zygaenidae. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentacion. Madrid. [*Laeosopis roboris* : p. 113-116]

GUILLOSSON, J.Y., 2009-2010 – Les Rhopalocères du Crouzet (1971-2006). 132 espèces dans une clairière des Cévennes gardoises. *Oreina* 1re partie 9 : 29-37 ; 2e partie 10 : 27-34. [*Laeosopis roboris* : n°9, p. 34 ; n°10, p. 27]

Photographie Jean-Yves Guillosson
https://oreina.org/artemisiae/biblio/docpdf/Guillosson2010-605.pdf
https://oreina.org/artemisiae/biblio/docpdf/Guillosson2010-619.pdf

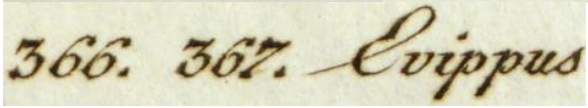
HEMMING, A. F., 1937 – Hübner. A bibliographical and systematic account of the entomological works of Jacob Hübner and of the supplements thereto by Carl Geyer, Gottfried Franz von Fröhlich und Gottlieb August Wilhelm Herrich-Schäffer. Royal entomological Society, London, 2 volumes.

HEPPNER, J.B., 1981 – The dates of E.J.C. Esper's Die Schmetterlinge in Abbildungen (…) 1776 - [1830]. *Archives of Natural History* 10 (2) : 251-254. [Pour des raisons non expliquées, Heppner date de 1789 la parution des fascicules 3 et 4 du 'Supplement' de Theil 1 (1er part) de "Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur" (Papillons illustrés d'après nature) par Esper dont le fascicule 3 inclut les pages de texte 9 à 60 (y compris les pages 59 et 60 avec la description de *Pap. Roboris*). Il y a plusieurs passages dans ces pages qui font comprendre que le fascicule 3 du 'Supplement' fut édité avec certitude après 1789. Ainsi, nous lisons aux pages 24 et 28 qu'Esper avait élevé *Pap. Rubi* et *Pap. Ilicis* en 1790 et, à la page 56, Esper se référa au livret de Reiner & Hohenwarth titré "Botanische Reisen" où se trouve la première description de *Pap. Cassioides*. La parution de ce livret date de 1792.]
http://www.euppublishing.com/doi/abs/10.3366/anh.1981.10.2.251

HÜBNER, J., 1793 – Sammlung auserlesener Vögel und Schmetterlinge mit ihrem Namen herausgegeben auf hundert nach der Natur ausgemalten Kupfern. Augsburg. [*Pap. Subcaud. Evippus* : p. 11, n° 56 ; pl. 56. La figuration "Der Bergfink und der Falter Evippus" (Le Pinson du nord et le papillon Evippus) dans l'ouvrage "Sammlung auserlesener Vögel und Schmetterlinge" (Collection d'oiseaux et de papillons exquis) d'Hübner est considérée comme la première présentation de l'espèce '*Evippus* Hübner'. Selon l'anglais Arthur Francis Hemming (1937) auquel nous devons la datation de l'ouvrage entier d'Hübner, le nom "*Pap. Evippus*" y fut introduit après le 1er septembre et avant le 31 décembre 1793.]

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/huebner1793/0072?sid=6509fdac04b3942e594f81ecd29218ec

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Evippus*, Blauschillernder Falter : pl. 73 (1799-1800), fig. 366-367. Description : p. 55. Patrie : Espagne. Synonymes : *Pap. Roboris* Esp. «L'indication de Mr. le professeur Esper, selon laquelle cette espèce de papillon se trouverait près de Frankfurt am Main où elle habiterait des chênes me paraît être simplement une imagination. Pour cette raison, je préférai garder son nom plus ancien sous lequel j'avais premièrement rencontré cette espèce dans la collection de Gerning».]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/63/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/149/mode/1up

HÜBNER, J., 1816 – Verzeichniss bekannter Schmettlinge (sic). Augsburg. [*Jamides Evippus* : p. 71]
http://archive.org/stream/verzeichnissbeka00hb#page/n9/mode/2up

JUTZELER, D., 1988 – Eine Aufzucht von *Laeosopis roboris* (Esp., 1793). *Lepidoptera* : *Lycaenidae. Mitteilungen der entomologischen Gesellschaft Basel* 38 (4) : 151-155.

Lors des préparatifs à l'ouvrage suisse Suisse «Tagfalter und ihre Lebensräume» (Lepidopterologen-Arbeitsgruppe, 1987), il s'avéra qu'un seul individu de *Coenonympha dorus* avait été observé dans la région de Genève en 1915, raison de traiter brièvement cette espèce méridionale dans ce livre suisse. En juillet 1987, j'allais en voiture dans le Briançonnais où je réussis à prendre une photo de *C. dorus* aux environs de St-Crépin. En passant, j'y notai la présence de *Laeosopis roboris*. J'en capturai vite 2 ♀♀ et les transportai en Suisse dans une boite en plastique dans laquelle je plaçai un morceau de branche de frêne dont j'avais coupé les feuilles. Lors de l'arrivée à Effretikon, une des deux ♀♀ avait déjà pondu une vingtaine d'œufs de couleur rouge pâle sur les bourgeons de la branche et dans les angles intérieurs de la boite. J'hivernai les œufs sur le balcon et, dès janvier, dans le réfrigérateur. Au moment de la floraison du Frêne à Effretikon, je plaçai les œufs à la température ambiante. L'éclosion des chenilles suivit quelques heures plus tard.Je les transférai avec un pinceau sur les inflorescences femelles de petites branches de Frêne mises dans l'eau dans un petit flacon qui fut placé dans un petit aquarium fermé par un couvercle fait de lamelles de bois recouvertes d'un film plastique. Lors des températures fraîches, le récipient fut placé au soleil et sinon retiré à l'ombre dans la chambre. Les chenilles consommaient de préférence les fleurs de Frêne et les jeunes infrutescences. Lorsque j'offris plus tard du feuillage en train de bourgeonner, les chenilles n'en prirent guère. Elles aimaient se reposer sur les bractées noires des bourgeons bénéficiant d'un camouflage excellent (fig. 4). Les chenilles ne se laissaient pas facilement détacher de leur support recouvert toujours d'une couche de soie larvaire. Les chrysalides fixées par un ceinturon émettaient des bruits stridulants quand on les dérangeait comme c'est connu de la chrysalide de de Thècle de la ronce (*Callophrys rubi*). J'obtins 4 chrysalides en tout qui donnèrent 3 imagos. Durée de l'élevage en captivité depuis la sortie de l'œuf : environ 5 semaines. 4 photos de cet élevage improvisé furent publiées dans la "La Vie des Papillons".

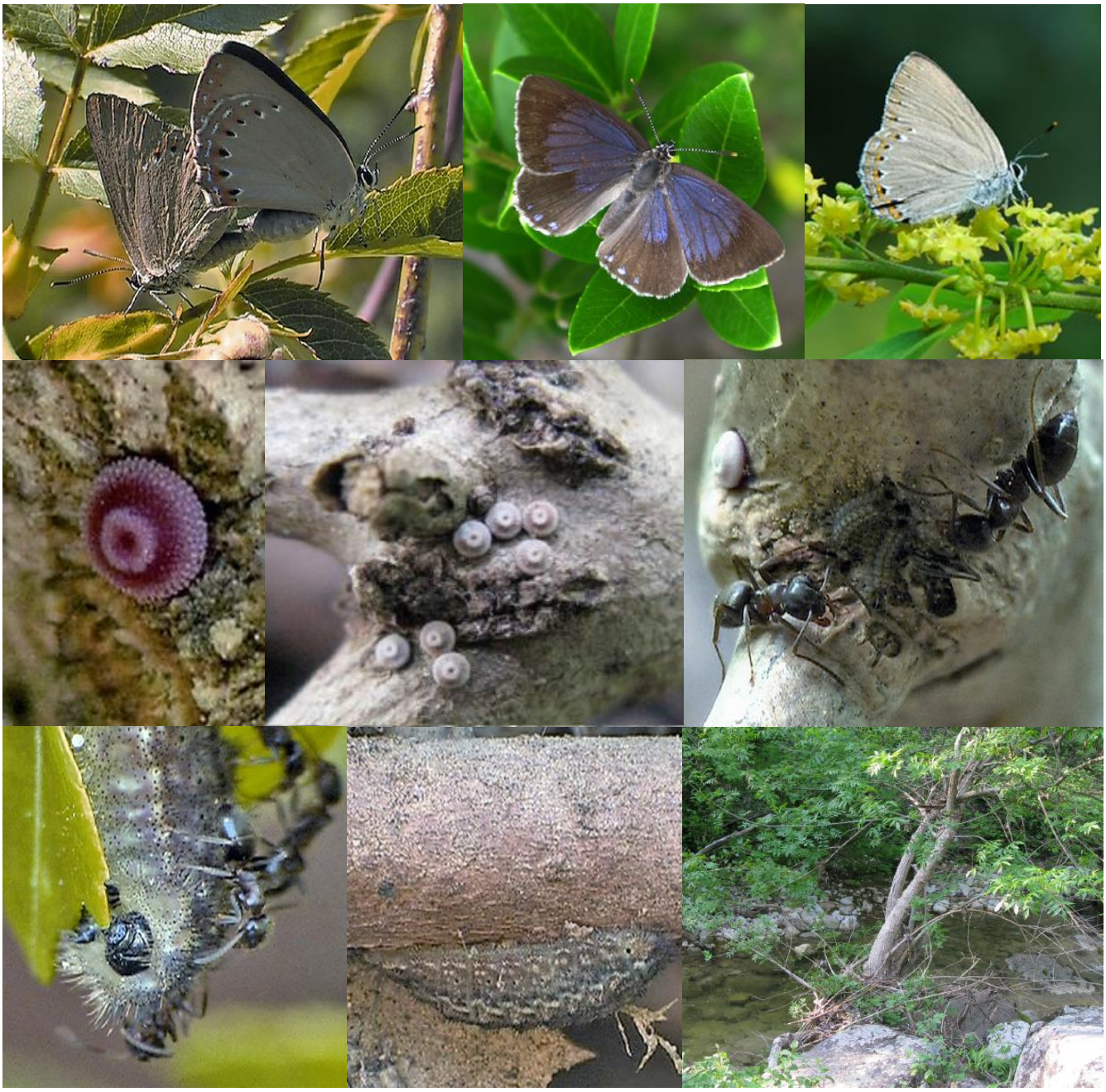
↑ *Laeosopis roboris*, Briançonnais – 1 : une des deux ♀♀ en captivité fixa ces trois œufs très proches l'un de l'autre sur la branche de Frêne mise dans la boite de transport. Juillet 1987. 2 : petite chenille peu après l'éclosion sur la branche de Frêne mise dans l'eau, avril/mai 1988. Photographies David Jutzeler.

↑ *Laeosopis roboris*, Briançonnais – 3 : chenille à l'avant-dernier stade juste après un repas sur une inflorescence femelle de Frêne, mai 1988. Photographie David Jutzeler.

↑ *Laeosopis roboris*, Briançonnais – 4 : chenille mature se reposant sur une bractée de bourgeon, mai 1988. 5 : cette chrysalide s'est fixée avec un ceinturon sur une feuille sèche, mai 1988. Photographies David Jutzeler

↑ *Laeosopis roboris*, Briançonnais – 6, 7 : Imago frais placé sur les graines immatures de Frêne pour le photographier. La photographie de la ♀ aux ailes dépliées réussit dans la cuisine éclaircie par le soleil du soir, mai 1988. Photographies David Jutzeler.

KAN, P., & KAN-VAN LIMBURG STIRUM, B., 2009 – La vie secrète de *Laeosopis evippus* (Hübner, 1793) (Lepidoptera : Lycaenidae). *Lépidoptères* 18 (44) : 90-97. http://www.filming-varwild.com/articles/fr/laesopis-evippus.pdf



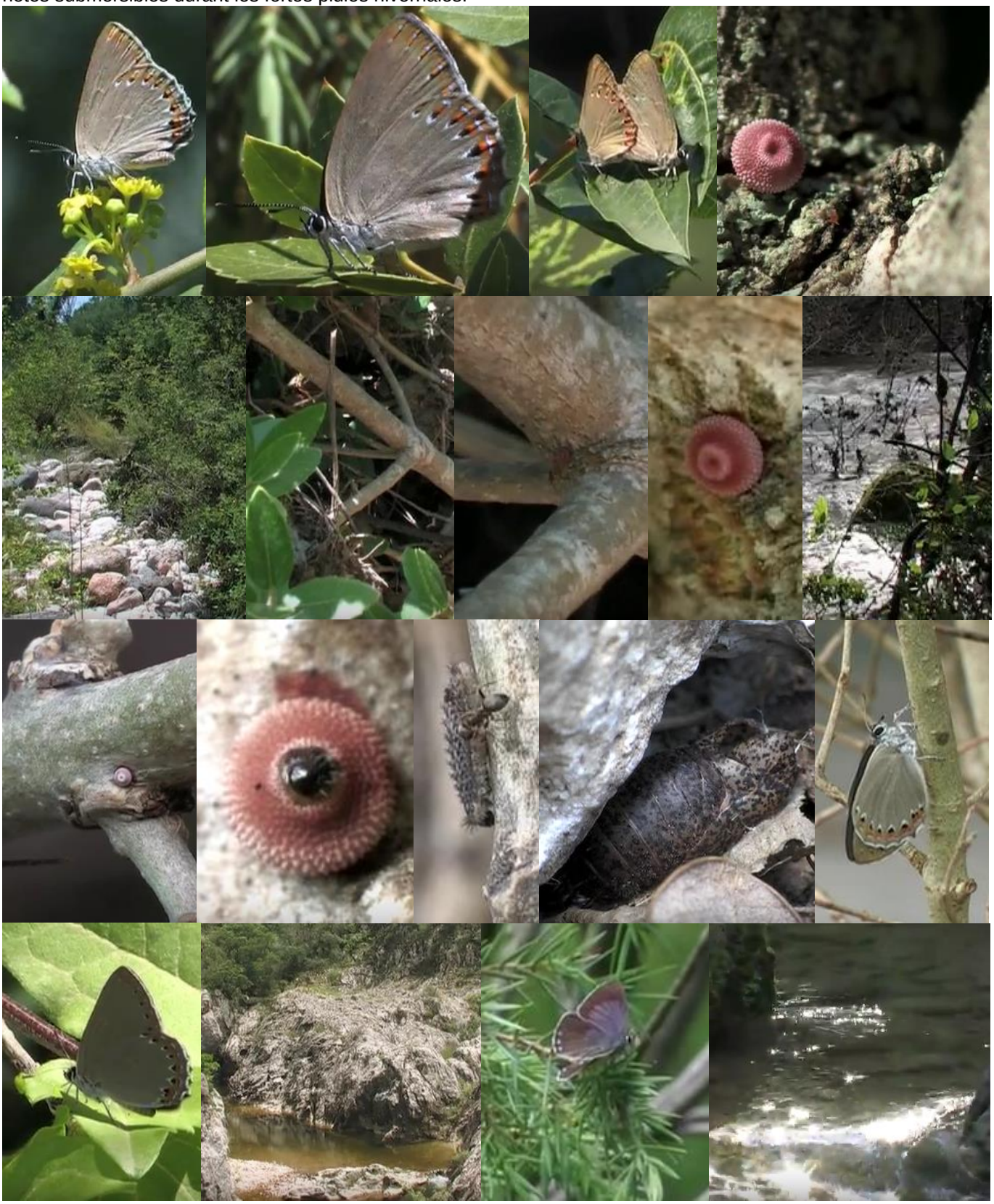
http://www.filming-varwild.com/articles/fr/laesopis-evippus.pdf
http://www.filming-varwild.com/a-roboris-fr.html

KAN, P., & KAN VAN LIMBURG STIRUM, B., 2010 – *Lasius niger* et *L. cinereus* attirées par les chenilles de *Laeosopis roboris*. Vidéo, Filming VarWild. https://www.youtube.com/watch?v=CQKbCKntWGQ. L'iconographie de cette vidéo voir à la fin de la bibliographie

KAN, P., & KAN VAN LIMBURG STIRUM, B., 2010 – La vie secrète du Thècle du frêne *Laeosopis roboris*. Vidéo, Filming VarWild. https://www.youtube.com/watch?v=gDIbEQWqgbE

Extrait : Le cycle de vie de ce papillon discret a été filmé dans les gorges varoises ; le vol nuptial et la ponte sur des nouvelles plantes hôtes : la Filaire à large feuilles (*Phillyrea latifolia*) et la Filaire à feuilles étroites et (*Phillyrea angustifolia*). L'interaction entre chenilles et plusieurs espèces de fourmis du genre *Lasius* (*L. niger*, *L. cinereus* et

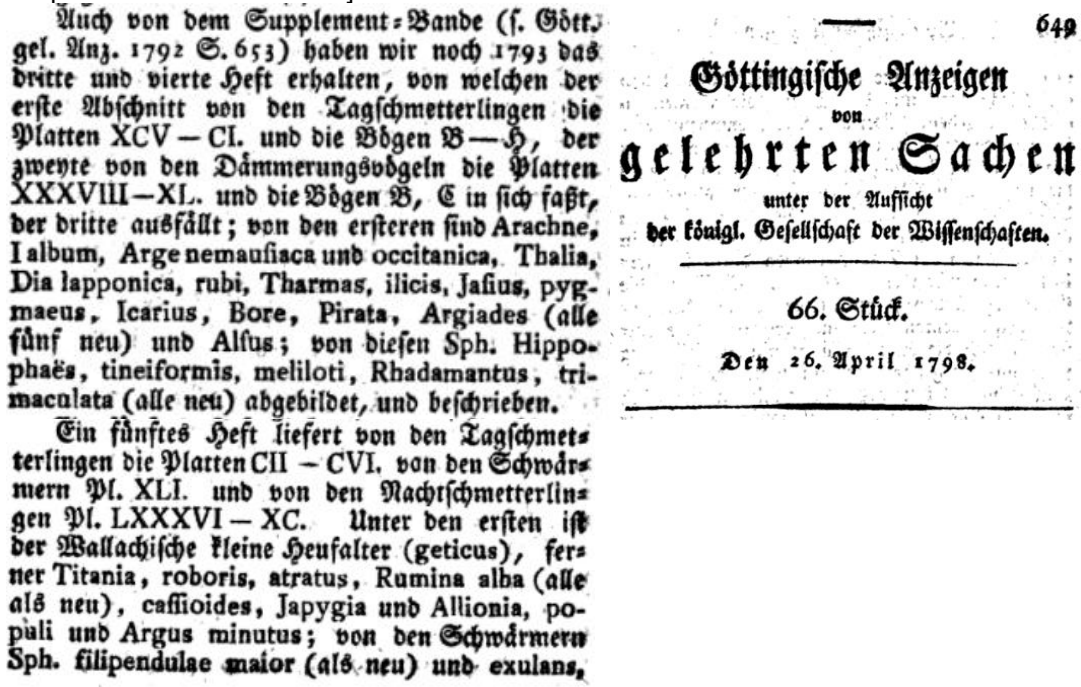
L. emarginatus) ont été observées. Il est remarquable que les femelles utilisent pour la ponte surtout les plantes-hôtes submersibles durant les fortes pluies hivernales.



https://www.youtube.com/watch?v=gDIbEQWqgbE

KÖNIGLICHE GESELLSCHAFT DER WISSENSCHAFTEN (ed.), 1798 – Erlangen : Von Herrn Prof. Espers Europäischen Schmetterlingen in Abbildungen nach der Natur und Beschreibungen (s. Gött. gel. Anz. 1792, S. 666). *Göttingische Anzeigen von gelehrten Sachen* 66 : 653-655. [p. 654 (à gauche en bas) : «Nous avons également reçu en 1793 encore le 3ème et le 4ème fascicule du 'Supplement' (voir Gött. gel. Anz. 1792, p. 653) dont la première section inclut les planches 95-101 et les feuilles B-H des papillons diurnes (avec la description de *roboris* aux pages 59-60), la deuxième les planches 38-40 et les feuilles B, E des papillons de l'aube tandis que la troisième fut annulée. Des papillons diurnes y sont présentés et décrits : *Arache*, *I album*, *Arge nemausiaca* et *occitanica*, *Thalia*, *Dia lapponica*, *rubi*, *Tharmas*, *ilicis*, *Jasius*, *pygmaeus*, *Icarius*, *Bore*, *Pirata*, *Argiades* (tous les cinq nouveaux) et *Alsus,*

et des papillons de l'aube : *Sph. Hippophaës*, *tineiformis*, *meliloti, Rhadamantus, trimaculata* (toutes nouvelles). – Un cinquième cahier inclut les planches 102-106 des papillons diurnes, la planche 41 des sphingidés et les planches 86-90 des phalènes. Parmi les espèces du premier groupe se trouvent : der Wallachische kleine Heufalter (*geticus*), en plus *Titania*, ***roboris***, *atratus*, *Rumina alba* (toutes nouvelles), *cassioides*, *Japygia* et *Allionia*, *populi* et *Argus minutus* ; des sphingidés *Sph. Filipendulae maior* (comme nouvelle) et *exulans*, (…).» L'arrivée de ce 5ème cahier chez la rédaction des "Annonces de Göttingen" n'est pas datée explicitement, mais on peut conclure du contexte que c'était peu avant la date de publication du numéro 66 de l'année 1798 de ce bulletin, c-à-d. quelque temps avant le 26 avril 1798.]



Auch von dem Supplement-Bande (s. Gött. gel. Anz. 1792 S. 653) haben wir noch 1793 das dritte und vierte Heft erhalten, von welchen der erste Abschnitt von den Tagschmetterlingen die Platten XCV – CI. und die Bögen B – H, der zweyte von den Dämmerungsvögeln die Platten XXXVIII – XL. und die Bögen B, C in sich faßt, der dritte ausfällt; von den ersteren sind Arachne, Ialbum, Arge nemausiaca und occitanica, Thalia, Dia lapponica, rubi, Tharmas, ilicis, Jasius, pygmaeus, Icarius, Bore, Pirata, Argiades (alle fünf neu) und Alsus; von diesen Sph. Hippophaës, tineiformis, meliloti, Rhadamantus, trimaculata (alle neu) abgebildet, und beschrieben.

Ein fünftes Heft liefert von den Tagschmetterlingen die Platten CII – CVI. von den Schwärmern Pl. XLI. und von den Nachtschmetterlingen Pl. LXXXVI – XC. Unter den ersten ist der Wallachische kleine Heufalter (geticus), ferner Titania, roboris, atratus, Rumina alba (alle als neu), cassioides, Japygia und Allionia, populi und Argus minutus; von den Schwärmern Sph. filipendulae maior (als neu) und exulans,

649

Göttingische Anzeigen von gelehrten Sachen unter der Aufsicht der königl. Gesellschaft der Wissenschaften.

66. Stück.

Den 26. April 1798.

https://books.google.ch/books?id=MD1KAAAAcAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*L. roboris* : p. 224-225]

↓ *Laeosopis roboris* – 1 : l'après-midi, après avoir longuement butiné, la femelle se pose sur une feuille de l'arbuste-hôte, s'y repose un moment. 2 : puis marche sur le rameau jusqu'au tronc. Elle descend alors le long du tronc à reculons en tâtant régulièrement l'écorce du bout de l'abdomen. Ayant inspecté minutieusement la partie basse du tronc, elle y fixe un œuf de couleur pourpre. Elle se repose ensuite plusieurs minutes, immobile, avant de remonter en machant et s'envole. 3 : habitat dans les Pyrénées-Orientales. Photos Tristan Lafranchis.
http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

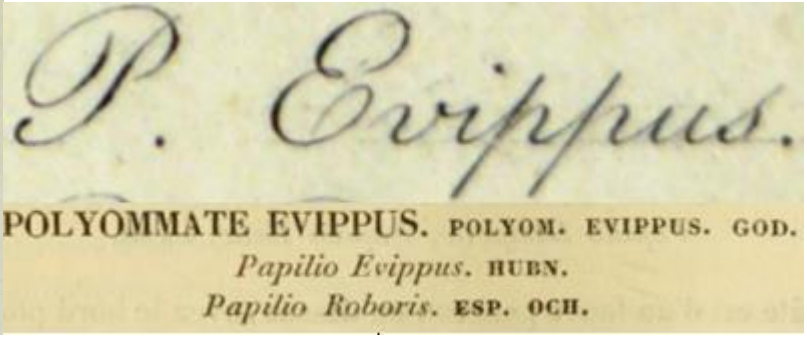
LAFRANCHIS, T., & KAN, P., 2012 – Relations entre fourmis et plusieurs lycènes en France. *Oreina* 19 : 6-13.
http://diatheo.weebly.com/uploads/2/8/2/3/28235851/_myrmcophilie_azurs_france_lafranchis_kan_2012.pdf

LERAUT, P., 1980 – Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*. [*Laeosopis roboris roboris* Esper [1793] = *evippus*, Hübner [1793] : p. 126. Dans la 1ère Liste que Leraut avait publiée en 1980, la datation et la priorité des deux noms d'espèce *roboris* et *evippus* concordent avec l'opinion actuelle.]

LERAUT, P., 1997 – Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (2ème édition). Supplément à *Alexanor*, 526 pp. [*Laeosopis evippus evippus* Hübner [1793] = *roboris*, ESPER [1794] : p. 182. Dans sa 2e Liste de 1997, Leraut date le nom '*roboris* Esper' de 1794 en le considérant comme synonyme plus récent du

nom ‘*evippus* Hübner’, sans justifier son changement d’avis. Se référait-il de nouveau à la planche 103 montrant la figure coloriée de *Pap. Roboris* qui date de 1794 (aussi selon Heppner) et ignora-t-il sa description allemande dont la publication précéda celle de la figure ?]

LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d’Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d’après nature. Pauquet, Paris. [Polyommate Evippus (= *roboris*) : p. 28, pl. 23. «L’Evippus se trouve en juin, dans les départements les plus méridionaux, en Espagne et en Portugal, etc.».]



Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/40/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/275/mode/1up

MARION, H., 1967 – Curieux comportement de *Laeosopis roboris* (Lycaenidae). *Alexanor* 5 (3) : 129-132.

MANLEY, W.B.L. & ALLCARD, H.G., 1970 – A Field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain. E.W. Classey Ltd, Hampton, Middlesex, England. [*Laeosopis roboris* Esper : p. 111 ; pl. 35, fig. 3-7.

(p. 111) «This butterfly is met with in many localities which cover almost the whole of the Iberian Peninsula. It is, however, most frequently found near the northern boundaries of Spain and around Madrid. We have only seen it at Albarracin (Teruel), in the Sierra de Cordoba (Cordoba) and in the valley of the Rio Esla below Riaño (Leon) at 3500 ft. where it flies in large numbers during the month of June. It was interesting to find that in the morning the butterflies were resting on the flowers on the hillside, but later they retired to the Ash trees which line the banks of the river. In the Peninsula the butterfly may be found from sea level up to over 5000 ft. In some localities in the south, it appears in May : in central Spain it does not emerge until the second week of June and in colder localities it is not seen until later. It was found by Querci in the Serranía de Cuenca still flying in the middle of August and we are told by Cribb that he took it near Torla (Huesca) at 5000 ft. during the first two weeks of July. There is only one generation each year. The following races occur in the Peninsula :

ssp. *demissa* Verity which is described from south-east France and Pyrénées-Orientales. This race doubtless extends into Catalonia where the species is generally established. The males have three and the females from three to six submarginal spots on the upper side of the hind wings. The underside of both sexes is dull grey and the the orange band is pale and less developed than that in the nominate race.

ssp. *magis* Agenjo of which the type series, taken by W. Marten at Ribadelago de Sanabria (Zamora) at 3350 ft., in June and July, 1949, contains some very large specimens with a wing span of up to 38 mm amongst the males and up to 40 mm amongst the females. The ground colour of the underside is said to be more “brown reddish orange” than that of specimens from Catalonia and the submarginal band is usually more red.

ssp. *mudarra* Agenjo is described from Fuentes Blancas (Burgos). The ♂ holotype was taken by Agenjo in June, 1927. This subspecies also occurs at Sotillo del Rincón and Valdeavellano de Tera at the foot of the Sierra Cebollera (Burgos) and in the Provinces of Cuenca, Jaén, Caceres and Teruel. It is scarce at Albarracin where we took a single specimen at 3300 ft. on 23rd July, 1957. This race is transitional between ssp. *demissa* and ssp. *lusitanica*, although it is larger than both. The upper side of the forewings is similar to the former, while the ground colour of the underside is intermediate between the two. The underside of the female is a warm grey-brown and the submarginal band is well developed.

ssp. *escorialensis* Oberthür is described from El Escorial (Madrid). This is a large race similar to the nominate race except on the upper side where the males have the cell of the hindwing devoid of sheen and the submarginal spots are lightly marked ; the females also have reduced sheen. This race is abundant on the banks of the Rio Esla below Riaño (Leon) at 3300 ft. during July. According to Agenjo (…) specimens from Casa de Campo near Madrid at 2000 ft. are smaller.

ssp. *higginsi* Agenjo of which the ♂ holotype was taken at Granada at 2250 ft. is also recorded by Fernández from El Molinillo in Huétor-Santillán (Granada). The males are similar in size to ssp. *mudarra*. The most outstanding characteristics of this race are the pale grey ground colour of the underside and the pale yellow submarginal lunules on the underside of both sexes.

ssp. *lusitanica* Staudinger is described from the neighbourhood of Lisbon. It differs from other races in the colour of the underside which is a grey-ochre instead of ash grey. The submarginal spots are well developed and of a chestnut colour. The purple sheen of the upper side is brilliant, similar to that of *Q. quercus*. This is considered by Verity (1951 : 179) to be the most beautiful race of the species. It was getting over when we found it in the Sierra de Cordoba (Cordoba) at 1600 ft. at the beginning of June.

The food plants are *Fraxinus excelsior* (Ash) and *Ligustrum vulgare* (Privet). In Spain this species is considered to be a forest pest».

↑ *Laeosopis roboris* – ssp. *lusitanica* Staudinger : 3 : ♂ Sierra de Cordoba (Cordoue), 550 m., 4.06.1968 – ssp. *escorialensis* Oberthür : 4-7 : ♂♂♀♀ Riaño (Leon), 1100-1200 m, 27.-30.06.1962. Toutes les préparations W. & M. Manley.

Traduction : (p. 111) «Ce papillon se rencontre dans de nombreuses localités qui couvrent presque toute la péninsule Ibérique. Il est cependant plus fréquent près des confins nord de l'Espagne et autour de Madrid. Nous ne l'avons vu qu'à Albarracin (Teruel), dans la Sierra de Cordoba (Cordoue) et dans la vallée de la rivière Esla sous Riaño (Leon) à 1100 m où il vole en grand nombre au mois de juin. Il était intéressant de trouver le matin les papillons posés sur les fleurs de la colline, mais ils se retiraient plus tard dans les Frênes qui bordent les berges de la rivière. Dans la péninsule, le papillon peut être rencontré du niveau de la mer jusqu'à plus de 1600 m. Dans certaines localités du sud, il paraît en mai : dans le centre de l'Espagne, il n'émerge pas avant la deuxième semaine de juin et dans les localités les plus froides on ne le voit que plus tard. Il a été trouvé par Querci dans la Serranía de Cuenca volant encore à la mi-août et Cribb nous dit qu'il l'a pris près de Torla (Huesca) à 1600 m pendant les deux premières semaines de juillet. Il n'y a qu'une seule génération par an. Les races suivantes volent dans la péninsule :

ssp. *demissa* Verity décrite du sud-est de la France et des Pyrénées-Orientales. Cette race s'étend sûrement jusqu'en Catalogne où l'espèce est largement répandue. Les mâles ont trois et les femelles de trois à six points submarginaux sur le dessus des ailes postérieures. Le dessous des deux sexes est gris terne et la bande orange est pâle et moins développée que dans la race nominale.

ssp. *magis* Agenjo dont la série type, prise par W. Marten à Ribadelago de Sanabria (Zamora) à 1000 m en juin et juillet 1949, contient quelques très grands spécimens avec une envergure atteignant 38 mm chez les mâles et 40 mm chez les femelles. La couleur de fond du dessous serait plus “orange rougeâtre brun” que chez les spécimens de Catalogne et la bande submarginale est habituellement plus rouge.

ssp. *mudarra* Agenjo décrite de Fuentes Blancas (Burgos). L'holotype ♂ fut pris par Agenjo en juin 1927. Cette sous-espèce vole aussi à Sotillo del Rincón et Valdeavellano de Tera au pied de la Sierra Cebollera (Burgos) et dans les provinces de Cuenca, Jaen, Caceres et Teruel. Elle est rare à Albarracin où nous avons pris un unique exemplaire à 1000 m le 23 juillet 1957. Cette race est transitionnelle entre la ssp. *demissa* et la ssp. *lusitanica*, tout en étant plus grande que ces deux-ci. Le dessus de l'aile antérieure est semblable à la précédente, mais la couleur de fond du dessous est intermédiaire entre les deux. Le dessous de la femelle est brun-gris chaud et la bande submarginale est bien développée.

ssp. *escorialensis* Oberthür décrite de El Escorial (Madrid). C'est une grande race semblable à la race nominale, mais le dessus des mâles ne montre pas de reflet dans la cellule de l'aile postérieure et les points submarginaux sont peu marqués ; Les femelles aussi ont une brillance réduite. Cette race est abondante sur les berges du Rio Esla sous Riaño (Leon) à 1000 m en juillet. Selon Agenjo (…) les spécimens de Casa de Campo près de Madrid à 600 m sont plus petits.

ssp. *higginsi* Agenjo dont l'holotype ♂ a été pris à Grenade à 700 m est aussi rapporté par Fernández de El Molinillo à Huétor-Santillán (Grenade). Les mâles sont semblables en taille à la ssp. *mudarra*. La caractéristique la plus marquante de cette race est la couleur gris clair du revers et les lunules submarginales jaune clair sur le dessous des deux sexes.

ssp. *lusitanica* Staudinger décrite des environs de Lisbonne. Elle diffère des autres races par la couleur du dessous qui est ocre-gris et non gris cendré. Les taches submarginales sont bien développées et de couleur acajou. Le reflet pourpre du dessus est brillant comme celui de *Q. quercus*. Verity (1951 : 179) considère que c'est la plus belle race de l'espèce. Elle était en train de passer quand nous l'avons trouvée dans la Sierra de Cordoba (Cordoue) à 550 m au début de juin.

Les plantes-hôtes sont *Fraxinus excelsior* (Frêne) et *Ligustrum vulgare* (Troène). En Espagne, l'espèce est considérée comme nuisible à la sylviculture».

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes: 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Thecla roboris* : vol. 2, p. 47 ; pl. 52, fig. 2 a, b. «Ce papillon se trouve au Portugal et en France méridionale où il vole en juin. Esper le considère comme résident en région de Frankfurt ce qui est probablement une erreur. La figure est d’après un individu de l’ancienne collection de Baumhauer».]

Bibliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202;view=1up;seq=231

MONTAGUD, S., & GARCÍA ALAMÁ, J.A., 2010 – Mariposas diurnas de la Comunitat Valenciana (*Papilionoidea* & *Hersperioidea*). Colección Biodiversidad, 17. Conselleria de Medi Ambient, Aigua, Urbanisme i Habitatge, Generalitat Valenciana. Valencia. 472 p. [*Laeosopis roboris* (Esper, 1789) : p. 232-233.

(p. 233) «Plantas nutricias : (...) En la localidad La Pobla de Benifassà, los adultos observados estaban cercanos a ejemplares de *Fraxinus angustifolia* y matas de aligustre (*Ligustrum vulgare*). En los alrededores de Vistabella volaban en torno a varios árboles de buen tamaño de *F. angustifolia* (A. Engra, com. per.) y en el Rincón de Ademuz se concentraban sobre matas de aligustre, aunque en las cercanías existían fresnos. Así pues, en nuestro territorio podría estar utilizando, de forma indistinta, las dos plantas».

Traduction : «Plantes nourricières : (...) Dans la station de La Pobla de Benifassà, les imagos observés étaient près d'exemplaires de *Fraxinus angustifolia* et de buissons de Troène (*Ligustrum vulgare*). Aux environs de Vistabella ils volaient autour de plusieurs grands arbres de *F. angustifolia* (A. Engra, com. per.) et au Rincón de Ademuz ils se concentraient sur les Troènes bien qu'il y avait des Frênes aux alentours. Les deux plantes pourraient ainsi être utilisées l'une ou l'autre dans notre région».]

↑ *Satyrium esculi* – 1 : Riera de les Refardes, Mura (Barcelone), J.M. Sesma ; 2 : Arroyo Cerezo, Castielfabib (Valence), au mois de juillet. Une des trois localités connues de *L. roboris* dans la Communauté de Valence. Au fond, végétation typique de rivière dominée par les Peupliers blancs parmi lesquels poussent des Frênes et des buissons de Troène. S. Montagud. 3 : carte de répartition.

MUNGUIRA, M.L., GARCÍA-BARROS, E. & MARTÍN, J., 1997 – Plantas nutricias de los licénidos y satirinos españoles (Lepidoptera : Lycaenidae y Nymphalidae). *Boletín de la Asociación española de Entomología* 21 (1-2) : 29-53. [*Laeosopis roboris* : p. 32]
http://www.entomologica.es/cont/publis/boletines/633.pdf

MUÑOZ SARIOT, M., 1995 – Mariposas diurnas de la Provincia de Granada, Rhopalocera. Édité par Miguel Ginés Muñoz Sariot, C/. Cuesta San Antonio n° 29, 1°izda. Granada. [*Laeosopis robiris* (Esper, 1793) : p. 80-81.

(p. 80) «Se trata de un licénido endémico de la Península Ibérica y sureste de Francia (Provenza), donde se halla ampliamente repartido. Su distribución por la provincia de Granada se limita a lugares boscosos y húmedos de altitud media en Sra. Alfacar, Venta del Molinillo (donde se describió la ssp. *higginsi* (Agenjo, 1963) Nevada, Baza, La Sagra ... siempre donde crezca *Fraxinus* (Fresno), su planta nutricia. Aparece en una generación anual entre mayo y julio, acostumbrando a revolotear sobre las copas de árboles y arbustos. Siente especial predilección por las flores de *Thymus mastichima* (Mejorana), *Thapsia*, *Ferula* y de Castanea (Castaño). Las orugas son miméticas y de hábitos nocturnos y entablan una persistente relación simbiótica con hormigas. La especie inverna como huevo».

Traduction : «Il s'agit d'un Lycénidé endémique de la péninsule Ibérique et du sud-est de la France (Provence) où il est largement répandu. Sa distribution dans la province de Grenade se limite à des lieux boisés et humides à moyenne altitude dans les Sierra Alfacar, Venta del Molinillo (où fut décrite la ssp. *higginsi* (Agenjo, 1963), Nevada, Baza, La Sagra ... toujours là où pousse *Fraxinus* (Frêne), sa plante nourricière. Paraît en une génération annuelle

entre mai et juillet, habitué à voleter sur la cime des arbres et des arbustes. Il est particulièrement attiré par les fleurs de *Thymus mastichima*, *Thapsia*, *Ferula* et de *Castanea* (Châtaignier). Les chenilles sont mimétiques et de moeurs nocturnes, en relacion permanente avec des fourmis. L'espèce hiberne à l'état d'oeuf».]

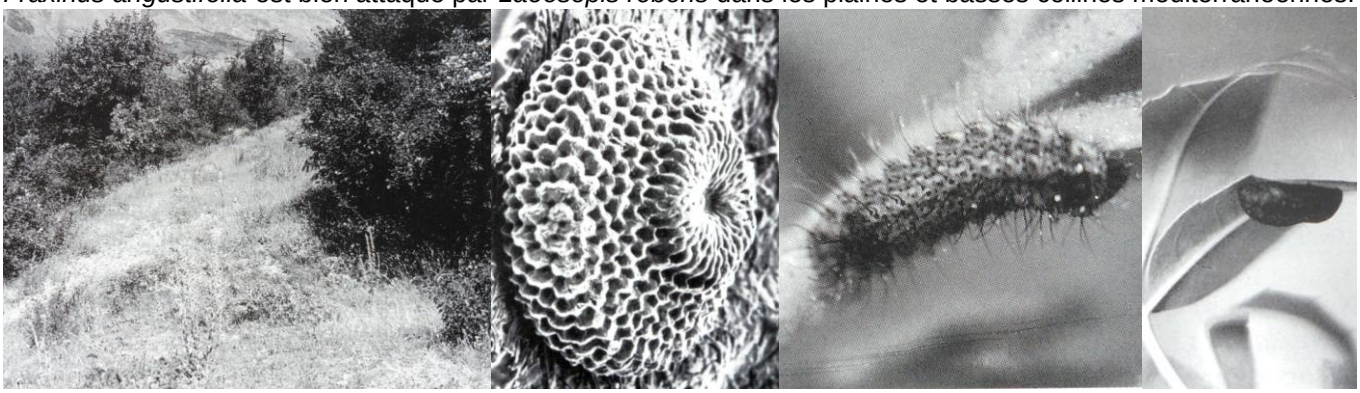
↑ *Laeosopis roboris* – 1 : ♀ de *L. roboris higginsi* butinant *Thapsia* en fleur dans la Vereda de la Estrella (Sierra Nevada). 2 : on peut trouver au pied d'un jeune Frêne un bon nombre de chenilles de *L. roboris* presque toujours assistées par leurs alliés les fourmis.

MUÑOZ SARIOT, M.G., 2011 – Biología y ecología de los licenidos españoles. 383 p. Primera edición, 2011. Edita : Miguel Gines Muñoz Sariot Atarfe, Granada. D.L. GR 4633-2011. ISBN : 978-84-615-4713-5. [*Laeosopis roboris* (Esper, 1793) : p. 66-69, présentation illustrée]

NEL, J., 1991-1992 – Sur la plasticité écologique et la biologie de quelques Lépidoptères (*Rhopalocera*) du sud-est méditerranéen de la France. *Linneana Belgica* : 13 (4) (1991) : 159-220 ; 13 (5) (1992) : 239-270 ; 13 (6) (1992) : 287-338. [*Laeosopis roboris* : 262-266]

(p. 262) Un autre exemple de plasticité encore mal connu est celui de ***Laeosopis roboris*** Esper, autre espèce monogoneutique se rencontrant principalement dans les ripisylves à *Populus nigra* de la Chênaie pubescente. C'est un *Theclinae* lusitanien restreint au Portugal, à l'Espagne et au sud-est de la France où il s'observe depuis les Alpes-Maritimes jusqu'aux Pyrénées-Orientales en passant par la Haute-Garonne, les Cévennes, l'Ardèche, la Lozère, la Drôme et les Hautes-Alpes où il remonte jusqu'au centre steppique de la Durance (Guillestre, l'Argentière-la-Bessée). En altitude, il atteint en France 1300 m alors qu'en Espagne il peut se rencontrer jusqu'à 1800 m.

Près de la côte (à la Sainte-Baume), *Laeosopis roboris* vole principalement en juin ; dans les Hautes-Alpes (fig. 1), il vole en juillet et tout le cycle est alors décalé d'un mois environ. Dans certaines stations, les Papillons sont très abondants, se rassemblant et se concentrant sur quelques buissons ou arbres (Ronce ou Troène en fleurs, Chêne vert et Frêne, etc.). À la Sainte-Baume, le papillon pond en juin sur le Frêne *Fraxinus angustifolia* : l'identité de l'arbre-hôte n'est pas clairement établie sur toute l'aire de répartition du Papillon. En effet, la plupart des auteurs citent *Fraxinus excelsior* : ce dernier est la plante-hôte en altitude et aux limites nord de l'aire de répartition, mais *Fraxinus angustifolia* est bien attaqué par *Laeosopis roboris* dans les plaines et basses collines méditerranéennes.



↑ *Laeosopis roboris* – 1 : biotope à *L. roboris* : Vallouise (Hautes-Alpes), J. Nel. 2 : oeuf de *L. roboris* x 130, photo P. Grootaert I.R.S.N.B. 3 : chenille au 2e stade sur *Fraxinus*, 18.04.1980, J. Nel. 4 : chrysalide sur *Fraxinus*, 28.05.1980, Saint-Zacharie (Var), J. Nel.

Les œufs (fig. 2) sont donc déposés isolément en juin à la Sainte-Baume, toujours sur les branches, jamais sur les feuilles car ils vont hiberner et le Frêne est une espèce à feuille caduques. Ce phénomène est bien connu chez d'autres *Theclinae* dont les œufs passent l'hiver, comme par exemple *Thecla betulae* ou *Satyrium acaciae* sur *Prunus spinosa* qui perd son feuillage à la mauvaise saison. De par leur forme et leur coloration, les œufs de *Laeosopis roboris* sont très difficiles à repérer car ils sont très mimétiques. Nos noterons le parallélisme de développement existant entre la plante et son hôte : c'est en effet au moment où les Frênes mettent leurs jeunes feuilles (début avril à la Sainte-Baume) que les chenilles (fig. 3) éclosent après avoir séjourné pendant 9 à 10 mois dans le chorion de leur œuf. (p. 265) Après l'éclosion, tout va très vite, car 80 jours plus tard, les Papillons butinent leur fleurs préférées (Ronces, Troène, Orpin) avant les grosses chaleurs et la sécheresse de l'été.

Dans la vallée de la Durance, à la limite nord de son aire de répartition, l'espèce se localise dans la Chênaie pubescente intra-alpine ; son arbre-hôte est *Fraxinus excelsior*. Dans certaines localités du Var (le Camp-du-Castellet, 350 m d'alt.), nous pouvons rencontrer cet insecte dans une Chênaie pubescente fortement infiltrée de Chêne vert ; il s'agit de biotopes secs et chauds (266) où notre papillon vole avec *Syrichtus proto* et *Hyponephele lupina*. Les imagos butinent avidement les fleurs de *Sedum album* et la plante-hôte pourrait être alors, en l'absence du Frêne, le Chêne vert dont les chenilles attaqueraient les jeunes feuilles au printemps : cet arbre est en effet signalé comme plante-hôte (Lhomme, 1923-1935) **(*)**.

Par son cycle particulier, cette espèce évite donc toutes les rigueurs de notre climat – le froid en hiver et la sécheresse en été – car les chenilles restent à l'abri dans le chorion de leur œuf pendant la sécheresse estivale et pendant l'hiver, et les imagos se reproduisent avant que la sécheresse commence.

(*) Remarque de D.J. : Brigitte et Pieter Kan qui ont filmé *L. roboris* dans les gorges varoises établirent comme principale plante de ponte le Filaire à large feuilles (*Phillyrea latifolia*) et le Filaire à feuilles étroites (*P. angustifolia*), arbustes submersibles durant les fortes pluies hivernales.

OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la faune française et algérienne des Lépidoptères (Suite). Rhopalocera. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Jamides Roboris* Esper, p. 56-57] http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/64/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808) : Fortsetzung der Tagschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Roboris* : p. 95-96. «En raison de l'homonymie avec *Pap. Evippe* de Linné, il faut donner la préférence au nom d'Esper. (…) La patrie de ce papillon est le Portugal».] http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/129/mode/1up

SHERBORN, C.D., & WOODWARD, B.B., 1901 – The dates of Esper's "Schmetterlinge". *Annals and Magazine of Natural History* 7 : 137-140. [Ces auteurs ont repris des 'Göttingische Anzeigen' la datation des fascicules 3 et 4 du 'Supplement' de 'Theil 1' tandis qu'ils ont daté également de 1793 le fascicule 5 du 'Supplement' de 'Theil 1' incluant la planche 103 avec la figure de *Pap. Roboris*.] http://www.biodiversitylibrary.org/item/84522#page/155/mode/1up

TSHIKOLOVETS, V.V., 2011 – Butterflies of Europe and the Mediterranean area. "Tshikolovets Publications", Pardubice, Czech Republic. Zoological Museum, National Academy of Sciences of Ukraine, Kyiv, Ukraine. [*Laeosopis roboris* (Esper, [1793]) : 141]

↑ *Laeosopis roboris* – 1 : carte de répartition ; 2 : Aisa, Aragon, K. Veling ; 3 : Rio Sabor, Portugal, K. Veling.

TUTT, J.W., 1903 – The habits of *Thestor ballus*, with some notes on its oviposition and egg. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 15 : 119-122. http://www.biodiversitylibrary.org/item/36040#page/137/mode/1up

VERHULST, G., 1986 – L'élevage de *Laeosopis roboris* (Esper, 1793). *SHILAP Revista de Lepidoperología* 14 : 43-46.

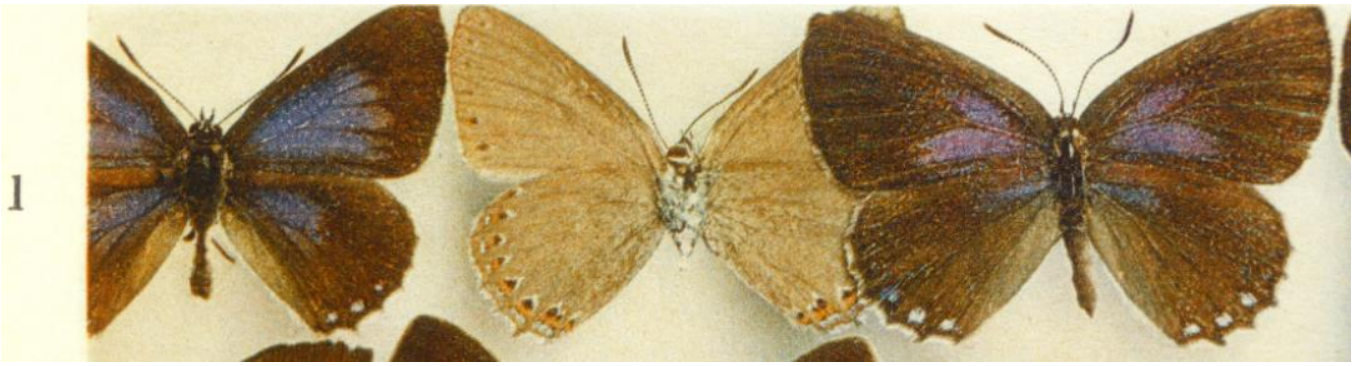
VERHULST, G., 2008 – A propos d'un élevage de *Laeosopis evippus* (Hübner, 1793) (Lep. Lycaenidae). *Oreina* 2 : 19-21.

(p. 21) «(…) **Observations dans la nature** : Fort de mon expérience d'élevage, je décidais, en mai 2007, de trouver la chenille dans la nature. J'ai tout d'abord cherché sur la plante nourricière sans aucun résultat. Ensuite, utilisant la bonne vieille technique du battage des branches de frêne et après de nombreuses tentatives, j'ai enfin fait tomber deux chenilles dans le parapluie. Ce résultat ne me convenait absolument pas. C'est alors que, me

promenant dans un biotope où j'avais déjà observé l'espèce, j'ai découvert un petit frêne, d'une hauteur d'une cinquantaine de centimètres et qui se développait le long de la route entre de gros cailloux. Ses feuilles étaient très grignotées. Mes recherches sur les feuilles, puis au pied de l'arbuste où auraient pu se réfugier les chenilles durant la journée, furent vaines. Je me mis alors à soulever les cailloux. Quelle bonne surprise lorsque, sous la première pierre, je découvrais 7 chenilles vivant en symbiose avec des fourmis. Poursuivant mes fouilles, j'ai observé de nombreuses chenilles vivant de la même manière. La découverte la plus importante se chiffrait à 14 chenilles, dont 3 étaient en pré-nymphose. Toutes ces observations ont été réalisées aux environs du village de Sellaño (vallée de Ponga, province des Asturies). Les mêmes prospections dans les biotopes de Crémenes (province du León) n'ont donné que 4 chenilles sous une pierre. Ceci semble dû au fait que les chenilles étaient encore assez petites et qu'elles se regroupent peut-être lorsqu'elles sont plus grandes. (…)».

http://oreina.org/docs/Verhulst2008a.pdf

VERITY, R., 1943 – Le Farfalle diurne d'Italia. 2. Divisione Lycaenida. Marzocco, Firenze. [*Laeosopis roboris* Esp. : p. 341-342 ; pl. 19, fig. 1-3]



↑ *Laeosopis roboris* Esp. : pl. 19, fig. 1-3 – race *demissa* Vrty : 1, 2 : ♂♂ Sainte-Baume, 700 m (Var), 15.VI ; 3 : ♀ Guillaumes, 900 m (Alpes-Maritimes), 16.VI.

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951), 201-311 (1952), 313-364 (1952), 365-472 (1957). [*L. roboris* : p. 178-180

***L. roboris* Esper**, Eur. Schmett. 1, 2, suppl. p. 59, pl. 103, fig. 5 (1793) [provenance inconnue, en ce que Esper donne "Francfort-sur-le-Mein", qui ne peut être qu'une erreur ; cependant, il dit aussi l'avoir reçu de Gerning et Hübner nous informe qu'il l'avait eue, lui aussi, en 1790, de ce collectionneur, sous le nom de *evippus*, en provenance de l'Espagne ; les figures de ces deux auteurs paraissent bien appartenir à la même race et représentent les caractéristiques de celle la plus répandue dans ce pays ; on peut donc la considérer comme étant la nominale] = *evippus* Hübner, Vögel und Schmett., pl. 56-57 (1793) et Eur. Schmett. 1, p. 55 (1805), fig. 366-367 (déc. 1799-avril 1800). Monogoneutique, éclosant en juin et juillet. Son habitat en France s'étend des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes et aux Basses-Alpes, où il s'élève, à Villard, à 1000 m d'altitude ; les localités les plus septentrionales connues sont La Malène et Florac (Lozère). Il y a extrêmement peu de variation individuelle chez *roboris*, mais on distingue nettement trois races à caractères très constants, sur de vastes territoires. La race *lusitanica* Stgr. du Portugal méridional et central est la plus belle, par sa grande taille et les teintes chaudes du revers : le gris du fond est très rougeâtre ; la bande marginale est d'un orange chaud et vif : elle s'étend sur toute la longueur du limbe des quatre ailes chez les deux sexes et elle est très large, son intensité s'étendant jusqu'au limbe lui-même. La race de l'Espagne méridionale et centrale et du Portugal septentrional est la nominale de l'espèce, ainsi que je l'ai dit ci-dessus, et le nom d'*escorialensis*, donné par Oberthür à la population de l'Escorial n'en est qu'un synonyme, car il l'a distinguée en la comparant à celles de la France, qu'il a prises pour les typiques. Cette race nominale est intermédiaire entre *lusitanica* et la suivante, se rapprochant un peu plus de l'une ou de l'autre, selon les régions ; elle diffère de *lusitanica* par son revers à teintes moins chaudes et par la bande orangée beaucoup moins prononcée : sur les antérieures, elle est fortement entremêlée d'écailles grises et il en a presque autant sur les postérieures, dans sa partie extérieure, entre la série de stries argentées et le limbe ; ceci est particulièrement visible chez le mâle. Querci a observé dans la Castille orientale et en Catalogne, une race caractérisée par la réduction de la bande orangée du revers et il suppose qu'elle doit être pareille à celle de la France.

Race *demissa* Vrty, Farfalle D. Italia, p. 342, pl. 19, fig. 1-3 (1943) : mes exemplaires de la Sainte-Baume (Var), de Guillaumes (Alpes-Maritimes) et des Pyrénées-Orientales sont semblables entr'eux et diffèrent d'une façon frappante de ceux de la péninsule ibérique : taille nettement plus petite, la longueur de l'aile antérieure étant de 17 mm chez le mâle, contre une moyenne de 19 mm et étant de 19 mm chez la femelle contre 20 à 22 mm. Les postérieures du mâle ont trois taches bleues pré-marginales bien marquées, au lieu d'être absentes ou presque imperceptibles ; celles de la femelle en ont trois à six, plus grandes et l'intérieur de la cellule est rempli par un semis d'écailles bleues, qui n'existe pas dans les autres races. Le revers des deux sexes est d'un gris moins luisant ; la bande orangée, pâle et presque jaune, est encore passablement plus réduite que dans la race précédente : elle manque complètement sur les antérieures du mâle et sur les postérieures entre le limbe et la série de stries argentées, qui sont plus longues et plus rehaussées ; elle est pâle et entremêlée d'écailles grises chez la femelle. Godart représente très bien le dessus d'une femelle française, dans son Hist. Nat. Lép. de France, 2, pl. 22, fig. 1 et 2, mais le revers a la bande orangée plus prononcée qu'elle ne l'est ordinairement».]

KAN, P., & KAN VAN LIMBURG STIRUM, B., 2010 – *Lasius niger* et *L. cinereus* attirées par les chenilles de *Laeosopis roboris*. Vidéo, Filming VarWild. https://www.youtube.com/watch?v=CQKbCKntWGQ

https://www.youtube.com/watch?v=CQKbCKntWGQ